



CRITIQUES

PREMIER ROMAN

Tuer la mère

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES, PAR MARUSKA LE MOING,
GALLIMARD, 176 P., 16,50 EUROS.

★★★★☆ Maruska Le Moing n'a pas froid aux yeux. Cette soprano qui a organisé des concerts dans les cours des immeubles parisiens pendant le troisième confinement se lance en littérature avec la folle histoire d'un matricide. Dans une langue joueuse empreinte de tendresse qui tient à distance le macabre, elle capte ce qui ne cesse de suppurer des blessures narcissiques de l'enfance. Anna, la narratrice, traductrice pour l'Unesco, décide de prendre en charge sa mère, « *sagement rangée aux Glâieuls* » depuis des années après avoir été victime d'une « *neurodégénérescence foudroyante* ». C'est David, cardiologue avec lequel elle entretient une liaison sado-maso, qui a fait germer cette idée lorsqu'il lui a raconté la mort accidentelle d'une patiente par overdose médicamenteuse. Avec l'aide de Mirella, une Roumaine qui baragouine le français et n'a aucune compétence médicale, Anna s'occupe de pousser cette « momie » de 54 ans qu'elle déteste depuis toujours vers la sortie. Des flash-back révèlent les humiliations subies, les circonstances d'un drame, l'attitude incestueuse d'un frère, tout ce qui a concouru à faire d'Anna une bombe à retardement. Mais tuer la mère, est-ce en effacer l'empreinte ?

VÉRONIQUE CASSARIN-GRAND

